

UN NOËL POUR LES ANIMAUX AU REFUGE DU BROC JUSQU'À CE SOIR



ASSOCIATION. Sos Animaux ouvre ses portes pour les fêtes. Tout le monde est invité à voir chiens et chats, jusqu'à ce soir, au refuge du Broc. Depuis hier, une demi-douzaine de bénévoles de Sos Animaux se relaient pour accueillir les visiteurs et leur présenter leur travail, leurs locaux, et bien sûr leurs animaux. « Les gens peuvent venir nous apporter des cadeaux pour eux, c'est festif », explique Catty, membre de la structure. Évidemment, les adoptions sont toujours possibles. Pour le plus grand bonheur de Chester, un petit chat qui a été choisi par Laura, venue le récupérer avec sa famille ce samedi (photo ci-contre). Le Noël des animaux se poursuit aujourd'hui, de 14 heures à 18 heures. Contact : 04.73.71.62.43. ■

CET APRÈS-MIDI



PARADE DE NOËL. En centre-ville. C'est depuis le parvis de l'abbatiale que sera donné à 16 heures, cet après-midi, le coup d'envoi de la grande parade de Noël. Elle empruntera les grands boulevards, passera devant la Halle aux grains (et son marché de Noël), pour se terminer, aux alentours de 17 h 30, sur la place de la République. ■

Issoire → Vivre sa ville

PORTRAIT ■ Christophe Chauveau est passionné d'histoire, il a créé l'association Héritage de France, en 2003

« Mon rêve, un spectacle au Zénith »

Christophe Chauveau est un passionné d'histoire. Installé depuis 2001 à Nonette-Orsonnette, il a créé l'association Héritage de France en 2003 avec laquelle il a monté un spectacle costumé retraçant vingt siècles d'histoire, de Vercingétorix à nos jours. Rencontre.

Nicolas Jacquet

Donner un rendez-vous à Christophe Chauveau pour parler d'histoire, c'est avoir la certitude de sa ponctualité. Pourtant, c'est de son vécu, de son parcours dont nous voulions parler. Mais pour ce passionné tout est lié. Sa vie est atypique et comme il aime le dire : « Je l'ai construite à l'envers et j'en suis heureux ! ».

Mais passer un moment avec Christophe Chauveau, c'est aussi l'assurance de ne pas savoir combien de temps cela va durer. Dans les artères d'Issoire, il déambule, tout l'interpelle. De la rue de la Berbiziale au pont Charlemagne, il connaît chaque recoin et s'arrête. Souvent.

« Collez votre oreille à ce mur, vous allez entendre le bruit de l'eau ! »

« Issoire pourrait être la petite Venise d'Auvergne »

Oui, en sous terrain, Issoire compte de nombreux biefs, bouchés depuis bien longtemps pour permettre l'expansion de la ville. Même cachés, ils n'ont aucun secret pour lui.

« L'eau va devenir primordiale. À l'avenir, il sera plus important de posséder de l'eau que du pétrole. Issoire pourrait être la petite Venise d'Auvergne. Comme Annecy, cette ville pourrait compter des canaux, c'est dommage de s'en priver. »

Sa passion le suit, le poursuit, partout où il passe. Ce Breton d'origine a connu plusieurs villes dans différents pays (lire sa biographie ci-contre). Pourtant c'est en Auvergne qu'il a choisi



MONUMENT. L'histoire d'Issoire n'a pas de secret pour Christophe Chauveau. PHOTO NICOLAS JACQUET

de se fixer, pour la première fois de sa vie.

« J'ai toujours aimé cette région. Je venais en vacances avec mes parents quand j'étais enfant, surtout l'hiver. À la maison, on parlait souvent de l'Auvergne. Mon oncle venait en cure à La Bourboule »

Arrivé en 2001 à Nonette-Orsonnette – il travaille au CCAS d'Issoire –, il a lancé l'associa-

tion Héritage de France, en 2003. Un projet qui lui tient à cœur.

« On privilégie l'Auvergne mais on parle de l'Histoire en général. On a monté un spectacle retraçant, en costumes, l'histoire de France sur vingt siècles. On va de Vercingétorix à nos jours en deux heures, en passant par Louis XIV, la Seconde Guerre mondiale, le rap, le 11 septem-

bre 2001... C'est très vaste. »

Ce spectacle nécessite une centaine de personnes. Plusieurs représentations ont été effectuées dans le département et même à l'étranger. « On l'a fait à Londres, c'est dingue ! »

Mais Christophe Chauveau a une autre idée en tête : « Mon rêve serait d'investir la scène du Zéth d'Auvergne pour une représentation, avec des scolaires

BIOGRAPHIE

1968

Christophe Chauveau est né à Saint-Nazaire, en Loire-Atlantique. Un département pris depuis toujours dans la polémique de son appartenance ou pas à la Bretagne. Pour un historien, cette interrogation est passionnante et, Christophe Chauveau l'affirme : « Nous sommes bretons ! ».

1987

Passionné par un personnage historique, Anne de Lanolos, il part à Paris pour faire des recherches et parfaire ses connaissances. Au départ, il a prévu de n'y rester que 6 mois. Il passera 7 ans dans la capitale.

1994

Une simple visite chez un ami à Londres va déboucher sur une rencontre passionnante dans une boutique d'antiquités. Il restera plusieurs années outre manche avant de se diriger vers Bruxelles.

2003

Installation à Nonette-Orsonnette (Puy-de-Dôme). Après avoir vécu dans quelques-unes des plus grandes capitales européennes, Christophe Chauveau choisit la quiétude de l'Auvergne pour poser ses valises.

si possible. C'est une manière plus ludique de les sensibiliser à l'histoire. »

En attendant, il continue de percer certains mystères. Questionné sur la raison de l'intitulé du pont Charlemagne, à Issoire, il reste dubitatif.

Le pont Charlemagne franchi par l'Empereur ?

« La ville est située sur l'axe nord sud depuis l'époque Gallo-Romaine. C'était un passage obligatoire pour se ravitailler. On ne donne pas ce nom par hasard. Ça reste à vérifier mais Charlemagne l'a sûrement emprunté. »

Intrigué par cette question, Christophe Chauveau réfléchit quelques instants : « Je n'ai pas le temps pour l'instant mais c'est intéressant. Il va falloir creuser même si pour ce pont, il n'y a rien à rénover, juste des informations à trouver. » ■

Pratique. Pour plus d'informations sur l'association Héritage de France : www.heritagefrance.net